

# Les Allergiks

*Épisode 12*

*La liberté ou la mort*

*André Marois*

*Illustrations de  
Alexandra Myotte*

la courte échelle

*Dans l'épisode précédent*

MARDI SOIR, GAB RACONTE AUX AUTRES QU'IL A SURPRIS JUSTIN À LA PHARMACIE. IL VOULAIT ACHETER UNE POMPE POUR L'ASTHME !

IL GUEULAIT QU'IL AVAIT OUBLIÉ SA PRESCRIPTION CHEZ LUI !

SURTOUT JEANNE !

IL FAUT AVERTIR GIBASSIER !

DE SON CÔTÉ, GIBASSIER ACCUSE SON COLLÈGUE PAT D'AVOIR ENVOYÉ BUMPER CASSER LA GUEULE À HARRY.

DE QUOI TU PARLES, POPY ?

QU'EST-CE QUE T'AS FOUTU AVEC MON SUSPECT ?

PENDANT CE TEMPS, VINCENT ET SES AMIS DÉVOIENT LEURS SOUPÇONS À JEANNE.

MAIS JUSTIN... C'EST IMPOSSIBLE, IL EST TOUJOURS AVEC MOI...

UN PEU PLUS TARD, VINCENT VISIONNE ENCORE UNE FOIS LA SÉQUENCE FILMÉE CHEZ JUSTIN.

POURQUOI UN TAPIS SOUS LE LIT ?

VERS 21 H, VINCENT, SUIVI PAR LA JOURNALISTE MARTINE CHARRETTE, SURVEILLE LES ACTIVITÉS DU BOUCHER.

M'MAN ! J'AVAIS RAISON POUR JUSTIN ! APPELLE GIBASSIER TOUT DE SUITE !

# Les Allergiks

*Épisode 12*

*La liberté ou la mort*

*André Marois*

*Illustrations de  
Alexandra Myotte*

la courte échelle

# *La liberté ou la mort*

Mercredi, 6h du matin. Deux rangées d'autos-patrouille bloquent la rue Mentana entre Rachel et Marie-Anne Est. Tout est silencieux. Les policiers attendent.

Des hommes avec des gilets pare-balles, des casques et des fusils d'assaut sont regroupés derrière un imposant camion de déménagement qui barre l'accès à la rue du suspect. Ils font signe aux automobilistes de passer leur chemin.

Les résidants qui sortent de chez eux pour aller au travail ou promener leur chien peuvent quitter les lieux. Mais personne n'a le droit de revenir.

Abélard Gibassier se tient sur Rachel. Les jambes solidement plantées sur le trottoir, il observe une

maison du côté est de la rue Mentana à l'aide de puissantes jumelles. Il s'agit d'un quadruplex en briques peintes en blanc et beige. Au centre des quatre logements, une porte cochère est fermée par une grille en fer forgé de fabrication récente. À travers celle-ci, l'enquêteur distingue l'arrière de la camionnette Chrysler blanche de Justin. Aucun mouvement n'est visible. Le flic scrute ensuite les alentours et arrête ses jumelles sur deux silhouettes dans une vieille Toyota stationnée un peu plus au nord, en face d'une borne-fontaine.

— Ils sont encore là, eux autres? Georges, va jeter un coup d'œil.

Un jeune gars en tenue de jogging s'éloigne aussitôt au pas de course, puis ralentit à l'approche de la voiture grise. Quand il parvient à sa hauteur, il surprend un couple enlacé, qui s'embrasse avec fougue. Dès que Georges atteint l'extrémité de la rue, il appelle le sergent-détective sur son walkie-talkie.

— Des frenchoux, chef. Smac, smic, smoc...

Abélard grimace.

— Bizarre, à cette heure-ci. Il me semble qu'ils sont là depuis longtemps. Ils essaient de battre un record ou quoi?